

Les aspects culturels de l'aménagement de l'environnement: une introduction

Setha M. Low
2940 Guilford Avenue
Baltimore, MD 21218
U S A

1. Introduction ¹

L'étude des aspects culturels de l'aménagement de l'espace se centre sur les relations complexes ou réciproques, ainsi que sur les correspondances qui existent entre les processus culturels et les principes selon lesquels les objets matériels sont élaborés. Dans le cadre de l'anthropologie, ces rapports complexes sont généralement étudiés par rapport à l'organisation spatiale de l'environnement et de la société. La culture attribue un sens à l'espace, comme d'ailleurs au temps, en l'ordonnant à un niveau symbolique et métaphorique (Fernandez, 1986) et elle sert elle-même de fondement à cet ordre. Des rapports dialectiques lient interaction et espace sociaux, chacun d'eux contenant et re-créant l'autre.

L'anthropologie définit l'aménagement de l'environnement en tant qu'un des aspects de la culture matérielle et applique ce terme aux perceptions culturelles qui sont traduites en une forme physique, spatiale (Kent, 1984). Les environnements structurés font partie de la culture matérielle dans le sens où la forme qui leur est donnée reflète l'ordre de la culture. Les principes culturels qui leur sont sous-jacents peuvent être saisis en tant que système de communication, qui sera décodé par le biais de méthodes ethnographiques et archéologiques et de techniques analytiques (Rapoport, 1982; Moore, 1986; Basso, 1982; Richardson, 1982).

L'aménagement de l'espace implique également un processus de création culturelle, dans le sens où des idées, des valeurs, des normes et des croyances sont exprimées à un niveau spatial et symbolique pour créer de nouvelles formes et significations. Les environnements aménagés peuvent être élaborés par les rapports entre l'homme et l'écologie, dans le cas par exemple des structures de l'habitat produites par les techniques d'exploitation des sols (agriculture, mines); ou par une intervention humaine directe, s'inscrivant dans la tradition culturelle et l'évolution historique (l'architecture vernaculaire ou populaire); et, finalement, par une démarche directe, délibérée et professionnelle, comme dans le cas de l'architecte établissant les plans d'un immeuble. Le terme "aménagement de l'environnement" se réfère donc à la fois à la forme donnée et aux aspects de l'espace construit qui sont source de forme.

¹ Les idées et la typologie de la culture à la base de cet article ont été développées au cours de discussions et d'échanges avec Erve Chambers (University of Maryland); elles seront appliquées au domaine de l'habitat et du design dans l'introduction de notre prochain ouvrage, "Housing, Culture et Design: A Comparative Perspective" (University of Pennsylvania Press).

La "culture" contemporaine en tant qu'objet d'étude peut, d'autre part, être définie de nombreuses manières; chaque définition résulte d'une approche théorique spécifique et souligne une méthodologie spécifique. On peut étudier les règles de comportement culturel en les observant sur le terrain et en faisant une description ethnographique. Ces règles constituent la structure sociale et celle-ci organise et arrange le comportement de manière à ce qu'il ait un sens au niveau culturel. On peut également considérer la culture en tant que structure cognitive et étudier la manière dont les acteurs sociaux la perçoivent au moyen d'interviews. La structure cognitive est encodée par le langage et sert de moule aux idées culturelles. Ces deux définitions de la culture - en tant que comportement ou en tant que cognition - sont conservatrices, dans le sens où elles placent l'accent sur le contrôle exercé sur le comportement par des règles sociales, structurelles ou linguistiques.

Deux autres définitions de la culture, dont l'une la perçoit en tant que processus symbolique et l'autre en tant que procédé d'interprétation, visent à en souligner les aspects évolutifs et réflexifs. Les symboles, construits socialement, reflètent les interprétations communes au groupe, celles-ci ne pouvant être décodées et découvertes que sur la base de travaux approfondis sur le terrain. La définition de la culture en tant que procédé d'interprétation renvoie à l'étude de l'évolution du sens et des actes selon un axe temporel. Le savoir est produit, reproduit et transformé par le comportement, le langage et les représentations symboliques; il doit aussi être interprété ou saisi par rapport à certains contextes socio-politiques ou à certaines périodes historiques.

Chacune de ces définitions ajoute une dimension à la perception de la culture et des processus culturels. Par rapport à la recherche et à l'analyse, leur complexité implique que les comportements, les idées, les croyances et les valeurs, ainsi que la manière dont les acteurs sociaux interprètent le monde vont avoir une influence sur leurs rapports avec l'environnement et sur les modes selon lesquels ils les créent.

2. Champs d'analyse

Les approches et les modes d'études de la culture passés en revue ci-dessus sont maintenant transposés vers l'élaboration de quatre champs d'analyse capables de fournir une typologie des aspects culturels liés à l'étude de l'aménagement spatial, sur le plan théorique et méthodologique.

Nos champs d'analyse s'axent sur des processus culturels et sur leurs rapports avec la structuration de l'environnement. Nous les nommons: 1) culture en tant que structure sociale, 2) culture en tant que structure cognitive, 3) culture en tant que système signifiant, et 4) culture en tant qu'interprétation. Chaque champ sera décrit, puis discuté par rapport aux articles présentés dans ce numéro spécial consacré à "L'espace et la culture: explorations dans le domaine des formes spatiales et des significations culturelles".

La culture en tant que structure sociale se rapporte aux bases de la culture, telles qu'elles sont exprimées dans les familles, les voisinages et les communautés. Son étude se concentre sur les règles et normes de comportement, la politique des groupements spatiaux et le dynamisme de l'influence exercée par les groupes sociaux sur la structure spatiale de l'habitat, au niveau de la famille, du voisinage et de la communauté. Elle analyse leur structure socio-politique, économique et religieuse pour, d'une part, identifier la démarche selon laquelle la famille et/ou la communauté attribuent une valeur à de nouveaux aménagements et pour, d'autre part, expliquer pourquoi un groupe

donné est caractérisé par un certain type d'habitat ou par une organisation spatiale/sociale spécifique. Nombreuses sont les études qui se consacrent au changement social et culturel et à la manière dont il s'exprime à travers l'évolution des rapports dialectiques entre les sexes ou de l'organisation spatiale de l'environnement domestique.

La culture en tant que structure cognitive relève des éléments linguistiques qui reflètent les règles servant de base à la structuration de l'espace. Ces règles sont exprimées pour refléter de manière préférentielle certaines relations spatiales ou certaines formes construites. Les études effectuées dans ce domaine incluent des analyses de type ethno-sémantique concernant les formes et les détails des objets construits acceptés par une culture donnée, ainsi que les types de représentations mentales qui expriment la structure cognitive propre à un environnement donné.

La culture en tant que système signifiant se réfère à des études concernées par le symbolisme exprimé par l'environnement construit et le paysage. Ce domaine est très large, dans le sens où l'environnement doit être considéré comme un système symbolique encodant des significations culturelles à la fois au micro-niveau des détails d'une pièce d'habitation ou d'un bâtiment et à celui, plus global, de la forme d'un paysage ou du plan d'un temple ou encore d'une ville. L'étude de la culture en tant que système signifiant inclut l'analyse des formes et processus rituels tels qu'ils sont exprimés par l'environnement construit, ainsi que des notions liées à l'espace personnel ou sacré et appliquées à l'architecture contemporaine.

La culture en tant qu'interprétation s'intéresse à la manière dont les acteurs sociaux interprètent et réagissent à la dimension espace et organisation spatiale en fonction de leur culture, sur la base d'indications que leur fournissent le passé, le présent et leur perception du futur. L'analyse de la culture en tant qu'interprétation tente de tracer les éléments sociaux, historiques ou culturels permettant de saisir un espace donné dans le cadre d'une période historique spécifique, d'un environnement et d'une réalité socio-politique donnés.

Les différents champs peuvent se recouper et se recouvrent en fait souvent dans le contexte d'une même recherche. Il arrive qu'une étude de type interprétatif se centre, par exemple, sur les règles gouvernant la structure sociale, ou qu'une étude symbolique se fonde sur des données de type cognitif, liées au comportement. Et pourtant chacun de ces quatre domaines est caractérisé par l'attribution d'une signification spécifique au terme 'culture'.

3. L'analyse culturelle de l'organisation spatiale: la contribution de l'anthropologie à l'étude de l'aménagement de l'espace

Les articles présentés dans ce numéro spécial illustrent trois des quatre domaines décrits plus haut, de par la manière dont ils analysent les aspects culturels de l'organisation spatiale. L'étude présentée par Denise Lawrence concerne la sub-urbanisation de certains types de bâtiments dans un environnement rural portugais; celle de Deborah Pellow concerne des voisinages situés dans un quartier d'Accra, au Ghana. Toutes deux soulignent la manière dont la base socio-structurelle de la culture se reflète dans l'évolution des rapports entre les sexes et des formes spatiales. Lawrence s'intéresse à l'évolution simultanée de deux aspects du comportement social, au moment où des bâtiments sub-urbains apparaissent dans une communauté rurale, ainsi qu'aux conséquences que cette évolution a pour les relations entre les sexes. Les nou-

velles formes de l'habitat, ayant résulté du fait que les hommes ont commencé à travailler hors de la communauté et à être mieux salariés, sont accompagnées d'une augmentation du nombre de pièces et d'une plus grande spécialisation dans leur utilisation; les individus ont un domaine privé mieux démarqué et la solidarité familiale s'est accrue. Mais, au cours de ce processus, les femmes ont perdu le contrôle qu'elles exerçaient sur les rapports domestiques, ainsi qu'une partie de leur autonomie. De plus, le fait que les maisons ont maintenant plus de terrain et sont séparées de la rue a réduit les occasions qu'avait le groupe des femmes de se rencontrer et d'exercer un contrôle sur le voisinage; il a provoqué une isolation sociale.

Pellow, quant à elle, attribue les changements subis par le Sabon *zongo*, une communauté urbaine constituée de résidences africaines traditionnelles, à la manière dont l'influence des coutumes Hausa et des lois musulmanes diminue. Le *zongo* n'est plus occupé par une seule famille, contrôlant et définissant l'espace, mais regroupe de nombreux habitants venus de traditions culturelle, religieuse et spatiale variables. Les changements observés dans l'aménagement spatial des espaces intérieurs et l'érosion des ségrégations entre hommes et femmes indiquent une libéralisation des attitudes par rapport aux rôles sexuels, ayant résulté du pluralisme culturel qui caractérise la situation résidentielle.

L'étude faite par Norris Brock Johnson d'un temple zen-bouddhique de Kyoto (Japon) se centre sur les aspects symboliques et métaphoriques de la culture. Johnson situe son analyse du temple Tenryu-ji et du jardin qui l'entoure dans le contexte de trois exemples interculturels dans lesquels la correspondance corps/temple réunit le transcendant de l'architecture sacrée et la situation existentielle de l'homme. Il considère que les caractéristiques spatiales du temple et de son environnement physique créent une conscience des rapports entre l'esprit et le corps, au moment où, dans la tradition zen-bouddhique, le prêtre méditant vient occuper la place qui lui est réservée par l'aménagement de l'espace.

Ellen Pader compare des nomades mongoliens et des tsiganes vivant en Grande-Bretagne. Elle utilise une approche interprétative pour explorer la manière dont les groupes se servent des relations sociales pour organiser et reproduire leurs sociétés. Elle se concentre sur les occupations quotidiennes de groupes ayant subi une acculturation et ceci lui permet de retracer les changements subis par la position des objets et l'aménagement de l'espace pour démontrer qu'ils sont un signe évident de changement social. Comme c'était le cas pour les groupes étudiés par Lawrence et Pellow, une évolution des rôles spécifiquement sexuels et des statuts sociaux se reflète dans l'organisation et le symbolisme des structures spatiales. Mais Pader considère que cette "spatialité" joue

"un rôle essentiel dans la formation et re-formation, dans l'interprétation et la ré-interprétation de la société".

Bien qu'elle soit d'accord avec Lawrence et Pellow pour constater que les relations spatiales suivent les changements socio-politiques, économiques et culturels, elle s'intéresse plus à la manière dont ces relations approprient l'environnement et légitiment les rapports de pouvoir.

Aucun des articles présentés ne se fonde vraiment sur une définition cognitive de la culture, ceci bien que Pellow, Pader et, jusqu'à un certain point, Johnson utilisent tous des signaux linguistiques au moment d'effectuer leur analyse. Ensemble, ces articles démontrent clairement que l'analyse de la culture joue un rôle crucial au moment

de décoder et d'explicitier les significations exprimées par la structure de l'environnement.

BIBLIOGRAPHY

- BASSO, K. (1982), Stalking with Stories: Names, Places and Moral Narrative Among the Western Apache, in Bruner, E., Ed., *Text, Play and Story* (Proceedings of the American Ethnological Society, American Anthropological Association, Washington DC).
- FERNANDEZ, J. (1986), "Persuasions and Performances: the Play of Tropes in Culture" (Indiana University Press, Bloomington, Indiana).
- KENT, S. (1984), *Analyzing Activity Areas: an Ethnoarchaeological Study of the Use of Space* (University of New Mexico Press, Albuquerque, New Mexico).
- LOW, S. & CHAMBERS, E. (forthcoming), "Housing, Culture and Design: a Comparative Perspective" (University of Pennsylvania Press, Philadelphia, Pennsylvania).
- MOORE, H. (1986), "Space, Text and Gender: an Anthropological Study of the Marakwet of Kenya" (Cambridge University Press, Cambridge, Great Britain).
- RAPOPORT, A. (1982), "Meaning in the Built Environment" (Sage Publications, Beverly Hills, California).
- RICHARDSON, M. (1982), Being-in-the-market versus Being-in-the-plaza: Material Culture and the Construction of Social Reality in Spanish America, *American Ethnologist*, 9 (1982), 421-436.